

Interview de Cécile Olin  
Directrice du centre Louise Michel  
11 octobre 2021

- Ce que j'aime et ce que je déteste par-dessus tout :

J'aspire à un certain équilibre : si je déteste des choses c'est parce que j'en aime d'autres. Je déteste le sexisme, je déteste le racisme et je déteste le capitalisme, ce sont là mes trois ennemis majeurs.

Mes valeurs fondamentales sont l'égalité et la liberté, je ne sais pas vraiment laquelle mettre avant l'autre car, à mon sens, elles sont liées. Cela me fait penser à un très beau concept évoqué par Etienne Balibar qui parle d'égaliberté, c'est une façon de lier ces deux valeurs et cela me parle.

- Les fautes qui m'inspirent le plus d'indulgence :

J'ai tendance à être perfectionniste dans ce que je fais, je voudrais toujours aller jusqu'au bout des choses alors que je me rends compte que dans la vraie vie ça n'est pas toujours possible. La perfection n'existe pas et n'est d'ailleurs pas souhaitable. Je suis davantage indulgente vis-à-vis des fautes des autres, par contre j'ai des difficultés à accepter les miennes. Je préfère utiliser le mot « erreur » que « faute ». En tant que cheffe d'équipe, c'est important de permettre à mes collègues de se tromper pour mieux progresser et d'apprendre de ses erreurs. L'essentiel n'est sans doute pas d'éviter l'erreur, mais d'en faire quelque-chose.

- Mes héros ou héroïnes de fiction préférés :

Louise Michel évidemment et elle n'est pas une héroïne dans la fiction, elle a été militante tout au long de sa vie.

Dans la fiction j'ai envie de citer Lisa Simpson qui vient d'une famille qui n'est pas facile, elle a dû se réaliser seule, elle est super féministe et est très engagée.

Il y a aussi Mafalda bien entendu et il ne faut pas oublier Fifi Brindacier... des petites filles peu stéréotypées et au caractère bien trempé !

- Ce que j'apprécie le plus chez mes amis :

J'apprécie énormément leur présence, leur capacité à être disponible, la fidélité en amitié est essentielle. Je cultive des amitiés de longue date, j'aime les retrouver et sentir que nous ne nous sommes jamais quittés.

- Au centre Louise Michel et de manière plus large, quels sont les enjeux actuels liés à la prévention ?

Les centres de planning sont essentiels et il faut se rappeler que ces dispositifs n'existent pas dans de nombreux pays.

Pour moi la force d'un planning est notamment lié à son offre de service multidisciplinaire, on y retrouve une approche psychologique, sociale, juridique et bien entendu médicale.

L'EVRAS est certainement un outil de sensibilisation et de prévention très important. Il me semble essentiel que les jeunes entendent parler de contraception, de consentement et bien entendu puissent faire débat autour de ces thématiques. Il s'agit là de l'outil de prévention par excellence. La reconnaissance, le balisage et la généralisation de l'EVRAS me semblent des priorités en terme de revendication politique.

- Quelles sont pour toi les actions prioritaires du centre Louise Michel ?

L'IVG est selon moi l'action principale de notre centre et améliorer son accès reste une de nos priorités.

Cela passe notamment par l'amélioration de la législation en vigueur, mais lorsque je parle d'accessibilité, c'est concrètement pour nous au centre d'être suffisamment visible et facile à trouver pour le public, de disposer d'une bonne équipe de médecins et d'une structure d'accueil de qualité.

Nous travaillons beaucoup la question de l'émancipation avec nos publics, notamment avec les femmes qui fréquentent notre service, mais également avec les jeunes que nous rencontrons lors des animations.

- Quel est le défi principal pour le centre Louise Michel ?

J'ai pris mes fonctions depuis un peu moins de deux ans, et je m'étais donné deux ans pour trouver ma place en tant que directrice. J'espère donc que doucement mon style de management commence à porter ses fruits et à donner de la sécurité à l'équipe.

Je suis issue du secteur de l'éducation permanente, la culture du collectif et du participatif est prioritaire dans ma façon de concevoir la gestion d'une équipe et d'un centre de planning.

- Lorsqu'on regarde l'avenir, quels sont les projets du centre ?

Nous allons fêter prochainement les 40 ans du centre Louise Michel, il y aura une grande exposition et surtout une journée de colloque qui abordera l'historique mais fera également le point sur les combats que nous devons encore mener.

Ça sera festif bien entendu mais nous n'oublierons pas la dimension militante durant lequel nous ne manquerons pas de rappeler les priorités de notre secteur.

- Le mot de la fin ?

Féministe tant qu'il le faudra !

Merci Cécile ☺